

14 Sports

Football/Renouvellement du Comité exécutif de la Fégafoot

Le dépôt des candidatures fixé du 22 février au 23 mars 2018

A.M.
Libreville/Gabon

APRÈS avoir fait connaître la date de la tenue de l'élection (le 31 mars 2018) en vue du renouvellement de son Comité exécutif, la Fédération gabonaise de football nous a fait parvenir un communiqué signé de son secrétaire général, Gil Sébastien Ndume, à travers lequel elle annonce la période de dépôt des candidatures. Laquelle s'étend sur un mois, c'est-à-dire du

22 février au 23 mars 2018. Cette annonce qui, selon les termes du communiqué, est conforme aux dispositions de l'article 35 des statuts de la Fédération, tient surtout lieu d'information aux personnes souhaitant briguer un mandat à la tête de la fédération. Il leur est demandé d'adresser leurs dossiers de candidature au secrétariat général de l'institution sportive. Lesquels doivent comporter : la liste des candidats, une demande



La maison de Football Alexandre Sambat, siège de la Fégafoot, objet de tous les appétits.

manuscrite rédigée et signée par la tête de liste, un extrait de casier judiciaire de chaque colistier datant de moins de trois (3) mois, une copie certifiée conforme de la pièce d'identité de chaque colistier, le programme d'actions, un curriculum vitae sportif de chaque colistier, un document attestant de son appartenance à un membre direct ou indirect de la Fégafoot. A noter qu'à ce jour, seuls deux candidats sont sortis du bois. Il s'agit de Mama-

dou Oumar et Jérôme Effong Zolo. Un autre, Blanchard Paterne Andoume, a laissé entrevoir sa candidature à travers une correspondance adressée à la Fégafoot, dans laquelle il demande l'annulation de la décision du 12 février dernier portant organisation d'un congrès extraordinaire visant la mise en place de la Commission électorale et de la Commission de recours. A la place, il souhaite la désignation d'un Comité de normalisation. (Nous y reviendrons).

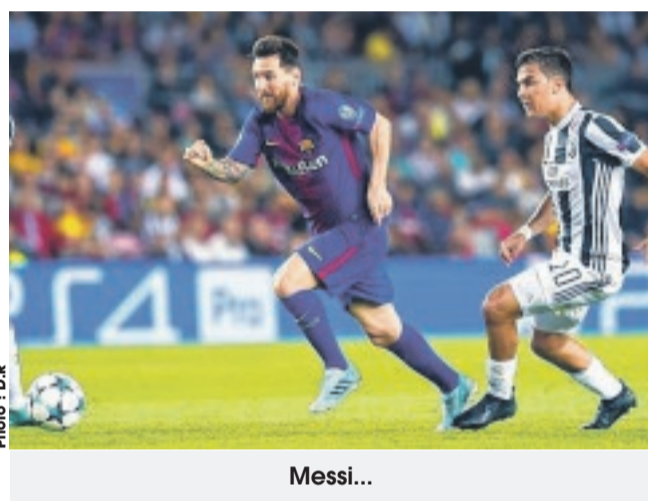
Ligue des champions

Messi, Ronaldo, Müller... les "Experts", énième saison

AFP
Madrid/Espagne

Du nouveau en Ligue des champions? Pas vraiment, puisque les huitièmes aller n'ont accouché d'aucune surprise, laissant briller les habitués spécialistes : le Real de Ronaldo, le Barça de Messi, le Bayern de Müller... Aux dépens des moins expérimentés, comme le PSG de Neymar. Saison après saison, ces grands fauves sont là quand ça chauffe et ils appuient là où ça fait mal : Cristiano Ronaldo, double buteur face au Paris SG (3-1), Lionel Messi, auteur d'une égalisation létale contre Chelsea (1-1), Thomas Müller et Robert Lewandowski, qui ont chacun signé un doublé devant Besiktas (5-0)... Rien de surprenant aux yeux de Zinédine Zidane, entraîneur du Real Madrid, qui répétait la même mise en garde ces dernières semaines au sujet du Portugais: "Attention avec Cristiano"...

Et malgré ses 33 ans, voilà le quintuple Ballon d'Or toujours plus haut au panthéon des buteurs européens avec 116 buts en C1, record absolu, dont 11



Messi...

cette saison. Un monstre de sang-froid. "Cristiano a montré encore une fois dans les grands rendez-vous qu'il faut toujours compter sur lui", a résumé Zidane. Quant à Messi, il a encore étayé sa légende personnelle avec son premier but face à Chelsea, une proie qui lui avait toujours résisté. A 30 ans, le quintuple Ballon d'Or argentin compte 98 buts en C1, tout proche de la barre des 100. La presse espagnole a d'ailleurs relevé mercredi le parallélisme entre l'"Iniestazo", "le coup d'Iniesta", but somptueux marqué contre Chelsea en demi-finales 2009 sur une

passé de Messi (1-1), et le "Messiasso" de mardi, but de l'Argentin sur un caviar de l'Espagnol. "Ils ne se ratent pas. C'est un duo magique. Cela dure depuis plus d'une décennie et hier (mardi) ils ont fait naître un but qui peut valoir une qualification", s'est enthousiasmé dans un éditorial Santi Nolla, directeur du quotidien catalan Mundo Deportivo. Avant les matches retour, qui part avec un avantage en vue des quarts? Les habitués des lieux: le Real Madrid, douze fois sacré, le Barça (5 titres), le Bayern (5), Liverpool (5)... Seule la Juventus (2 sacres) s'est fait surprendre à domicile par Tottenham



...Ronaldo, on prend les mêmes et on recommence, en Ligue des champions.

(2-2), et seul Manchester City, large vainqueur de Bâle 4-0, est un nouveau venu dans le club très fermé des grands d'Europe. Pourtant, le PSG a mis dans les cordes le Real, double tenant du titre, jusqu'aux dix dernières minutes, fatales. Et Chelsea a longtemps fait mal au Barça, trouvant deux fois le poteau par Willian, finalement buteur, avant le sursaut barcelonais sur une grossière erreur londonienne. "Bien jouer au football, c'est dominer la situation, entre autres. Dit plus clairement: ne pas commettre d'idioties", a écrit Alfredo Relaño, directeur du quo-

tidien sportif madrilène As. "Il y a quelque chose chez les vieux et grands clubs européens qui les place au-dessus des autres: ils ne font pas de cadeaux, et si on leur en fait, ils en profitent", a ajouté l'éditorialiste. "C'est peut être une pure coïncidence, ou peut-être le sang-froid de l'expert." Ce qu'a confirmé cette semaine Jupp Heynckes, entraîneur du Bayern et deux fois sacré en C1: "Je crois qu'un bon dosage entre expérience et connaissance du football est décisif." **Nouvelles stars... en bas de l'affiche** Dans ces huitièmes aller, on n'a pas

beaucoup aperçu l'attaquant de Chelsea Eden Hazard, pourtant brillant en phase de poules mais cantonné face au Barça à un poste de On n'a pas vu non plus le meilleur du trio parisien "MCN" (Mbappé-Cavani-Neymar), qui avait pourtant enflammé ses six premiers matches, permettant au PSG de finir la phase de groupe avec 25 buts, un record. C'est dire si les attentes seront élevées aux matches retour pour les nouvelles stars et les nouveaux riches du football européen. En particulier Neymar. Dans la confrontation la plus alléchante des huitièmes, le Brésilien a été plus spectaculaire que décisif. Tout l'inverse d'un Ronaldo ou d'un Messi, discrets puis déterminants. Cela a inspiré ce commentaire acide à l'ancien crack Thierry Henry. "Je ne sais pas si Neymar a quitté Barcelone pour ne pas rester dans l'ombre de Messi. Mais tous les joueurs sont dans l'ombre de Messi", a taclé "Titi" sur la chaîne britannique Sky. "Et si Neymar ne veut pas rester dans l'ombre, il devrait changer de sport."

Italie

Claudio Ranieri prêt à quitter Nantes pour entraîner la Nazionale

AFP
Milan/Italie

L'entraîneur du FC Nantes Claudio Ranieri a révélé qu'il était prêt à quitter le club de Ligue 1 si le poste de sélectionneur de l'équipe d'Italie lui était proposé, hier dans une interview à Sky Sport Italie. "J'ai un contrat avec Nantes pendant deux ans et je n'ai pas reçu de message, aussi je ne peux rien dire", a déclaré le technicien italien âgé de 66 ans à la chaîne de télévision. "Mais si j'étais contacté pour le job en Italie, j'irai voir le président

de Nantes et lui demanderait d'être libéré", a-t-il ajouté. "Tout entraîneur italien aimerait diriger l'équipe nationale", a insisté Ranieri, qui a mené Leicester au premier titre de son histoire en Premier League en 2015-2016. Le nom de Ranieri, un globe-trotter du ballon rond, qui a entraîné des clubs comme la Juventus Turin, Naples et l'AS Rome en Italie, Chelsea en Angleterre ou encore le Valence CF et l'Atletico Madrid en Espagne est régulièrement cité pour succéder à Gian Piero Ventura, limogé après l'échec de la Nazio-



Claudio Ranieri, l'actuel entraîneur nantais.

nale à se qualifier pour le Mondial-2018. "Le jour où ça sera décidé, on verra (... mais) si ça se

présente, je discuterai avec (lui)", a temporisé le président de Nantes, Waldemar Kita, mercredi.

"Je comprendrais aussi, d'une certaine façon, qu'à la fin de sa carrière d'entraîneur de haut niveau, cela puisse bien terminer pour lui (avec une offre) qui ne se présentera pas deux fois", a ajouté le dirigeant, en marge d'une conférence de presse sur le projet de nouveau stade à Nantes. "Je ne suis pas quelqu'un qui freine les ambitions professionnelles et personnelles, donc je ne vais pas le faire. Si j'étais à sa place, je ferais la même chose", a encore ajouté M. Kita. D'autres noms circulent comme ceux de Roberto Mancini, l'actuel entraî-

neur du Zénit Saint-Petersbourg, Antonio Conte, en poste à Chelsea, ou Carlo Ancelotti, limogé fin septembre par le Bayern Munich et sans activité depuis. Le nouveau sélectionneur de l'équipe d'Italie ne sera pas connu avant juin tandis que Luigi Di Biagio, entraîneur des Espoirs italiens, a été nommé début février sélectionneur par intérim en vue des deux matches amicaux contre l'Argentine le 23 mars et contre l'Angleterre le 27 mars. Ranieri a rejoint en début de saison Nantes qui occupe actuellement la 5e place du championnat de France.